

sait tout particulièrement et signala plusieurs splendides églises d'Irlande, des États-Unis et du Canada, qui sont des monuments de son esprit religieux.

Il montra ensuite combien la charité catholique est inépuisable et exhorta chaleureusement ses auditeurs à venir généreusement en aide à l'Évêque dans la grande œuvre qu'il a entreprise.

Des applaudissements significatifs démontrèrent à plusieurs reprises combien l'orateur avait su faire vibrer la corde sensible de sa sympathique assistance.

Il y eut ensuite plusieurs chants, puis les assistants allèrent verser en grand nombre leur offrande, en allant frapper sur la pierre angulaire, suivant l'usage voulu. Les recettes ont dû atteindre un chiffre considérable.

Il était plus de six heures lorsque l'assistance se sépara.

CORRESPONDANCE.

M. le directeur du *Bazar*.

Ce pauvre *Pietro* ! L'autre jour, il exprimait timidement ses doléances, demandant, non pas grâce, mais seulement un petit sursis.

On ne peut être plus raisonnable ! Les jeunes filles du bazar se sont gracieusement rendues à sa prière. On lui faisait bien acheter un petit bouquet, mais les beurriers et les oreillers, les bannières et les boîtes à ouvrage

Restaient en arrière et ne l'atteignaient pas !

Or voilà que mon ami *J. D.* cherche à sonder un mystère, mystère d'indifférence et d'entêtement. Comment ! notre ami *Pietro* refusait de prendre un coup, et sur une boîte à ouvrage encore, article d'une si grande utilité pour un jeune homme ! Il a pu résister à tant d'éloquence et d'amabilité. Vraiment ! il doit être triplement cuirassé, c'est un cœur d'airain qui bat derrière une muraille de pierre !

Eh ! mon Dieu ! il s'agit bien de cela ! La jeune fille si aimable et si éloquente ne dépensa pas ses efforts en vain. Elle entra si bien dans les idées de *Pietro* qu'elle n'insista pas. Tout fut remis à un autre soir et ce qui est remis n'est pas perdu.

Mais *J. D.* qui décrit la "*vue d'en haut*," qui aime tant la petite galerie de la presse et qui jouit des concerts dans sa "première loge d'avant scène," à l'abri du danger, loin des jeunes filles, qu'un "redoutable bâton de *policeman*" (quel détail !) empêche de monter à l'assaut du journaliste, *J. D.* enfin

Qui bénit sa grandeur qui l'attache au rivage.

c'est *J. D.* qui fait des reproches à son ami *Pietro*. Pendant que ce dernier luttait courageusement dans la foule, *J. D.*, du haut de la tribune, faisait sa chronique et décochait ses traits contre son ami, trop occupé pour se défendre.

Mais c'est trop long pour un fait personnel. En terminant, veuillez-bien croire, M. le directeur, que nul n'est plus disposé à se ruiner, dans l'intérêt du bazar que

Votre ami,

PIETRO.

ONDAS ! ONDAS !

Pi wabandamok, pi mamakatenindamok eji mamandawinagwak kakina etek ondaje pindikamik. Anote kekon kwaienateiwangin, apitei wenicieingin ki mawandjidjikaten, ket-na ceekwat ? Ka ma win ceekwat ki mawandjidjikatesinon.

Pi kijikabandamok, ka dac anica ki ta kijikabandansinawa, ka gaie anica ki ta mamakatenindansinawa, ki ta nawanjonanawa keko kitei kiepinatoieg. Tanasak ki gat aiamie-pakitinikem, iim totameg ; ki ga witokazom wibate kitei kijidjikatek meiaosemagak aiamie-mikiwam.

Les lignes ci-dessus sont en algonquin ; on pourra en obtenir l'explication au moyen du LEXIQUE DE LA LANGUE ALGONQUINE actuellement sous presse à l'imprimerie du BAZAR, rue Cotté.

LE SIEGE EPISCOPAL DE MONTREAL.

NOTES ET DOCUMENTS INÉDITS.

(Suite.)

Acte de prise de possession par Mgr Lartigue de l'Eglise Cathédrale de St-Jacques de Montréal.

L'an mil huit cent trente-six, le huitième jour du mois de septembre à deux heures de relevée, les Notaires Publics faisant les fonctions de Notaires Apostoliques en la Province du Bas Canada et résidants à Montréal, soussignés, ayant été mandés de la part de Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Jean Jacques Lartigue, se sont transportés à son Palais Episcopal de St-Jacques au dit Montréal, où étant dans la rue St-Denis, le clergé et le peuple préalablement convoqués au son des cloches de cette ville, le dit Seigneur Jean Jacques Lartigue, ancien évêque de Telmesse, est sorti processionnellement de son susdit Palais ; et lecture ayant été faite à haute et intelligible voix, premièrement d'un bref apostolique de Notre Saint Père le Pape Grégoire XVI, daté à Rome le treize de mai de l'année présente, lequel érige cette ville de Montréal, avec son district en Evêché séparé de celui de Québec, et relevant immédiatement du Saint-Siège Apostolique, assignant aussi pour Cathédrale au nouveau diocèse l'Eglise de St-Jacques le Majeur en cette même ville de Montréal, et donnant pouvoir à son futur Evêque d'établir en la dite Cathédrale un chapitre de Chanoines quand et comme il le jugera à propos : secondement d'un autre Bref, du même Souverain Pontife, et de la même date qui transfère le dit Seigneur Jean Jacques Lartigue de l'Evêché de Telmesse *in partibus infidelium* au ausdit Evêché de Montréal nouvellement érigé, et le dit Seigneur Evêque ayant déclaré qu'il acceptait cette charge, alors s'est agenouillé dans la rue, en face de la dite Eglise de St-Jacques, pour exprimer son entrée